

*Historique de la
90^e promotion (1905-07),
promotion La Dernière du Vieux Bahut
puis
de la 90^e bis promotion (1906-08),
promotion dite des Cinq*

Origine du nom

« La loi du 21 mars 1905 précise que les élèves reçus à l'ESM de St-Cyr et à Polytechnique doivent faire une année dans les corps de troupe avant d'intégrer. En compensation, les jeunes officiers ne passent qu'un an dans le grade de sous-lieutenant.

La promotion de 1905-1907 est la dernière à suivre la règle ancienne en entrant directement du secteur civil à l'Ecole. Elle se donne le nom de Dernière du Vieux Bahut ».

Extrait de : *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, édité dans le cadre des cours professés par le colonel Michel **Camus***, chef du cours d'histoire militaire à l'Ecole spéciale militaire et directeur du musée du Souvenir des Ecoles de Coëtquidan, années 1972-73.

*Le colonel Michel **Camus** est également l'auteur de *Histoire des Saint-Cyriens* (Ed. Lavauzelle, 1980).



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.

Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 90^e promotion comprend deux cent soixante-dix-neuf membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : deux cent soixante-dix-sept, trois d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : deux. Ce sont un Chinois (le futur général **Dan-Pao-Tchao**) et un Roumain (le futur chef d'escadrons **Bildiresco**).

Le major d'entrée est l'élève officier Emile **Cantelaube**(1885-1910), sous-major de sortie, lieutenant d'Infanterie puis de l'Aéronautique.

Le premier matriculé de la promotion, en 1905, est l'élève officier L., M. **Piffre** (....-....), plus tard lieutenant de Cavalerie.

Nombre d'officiers formés

Deux cent soixante-dix-sept sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1907 :

- cent quatre-vingt dans l'Infanterie ;
- trente-cinq dans l'Infanterie coloniale ;
- soixante-deux dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Albert, Raymond **Mellier** (1886-....), plus tard général de division, grand officier de la Légion d'honneur.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent quatorze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur***, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- un en Mauritanie ;
- un au Tchad ;
- six à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- cent trois au cours de la Première Guerre mondiale ou des suites de leurs blessures ;
- trois au cours de la Deuxième Guerre mondiale ou en déportation.

***L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La 90^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air.

Armée de terre

Un général d'armée (GAR)

- **Legentilhomme**, Paul, Louis, Victor, Marie (1884-1975), GAR (Infanterie coloniale), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire et chief-commander de la Legion of Merit (Etats-Unis d'Amérique).

Un général de corps d'armée (GCA)

- **Lascroux**, Georges, Eugène, Joseph (1885-....), GCA (Infanterie).

Quatre généraux de division (GDI)

- **Arlabosse**, Paul, Hippolyte (1886-1970), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Lucien**, Auguste, Eugène (1887-1965), GDI (Infanterie).

- **Mellier**, Albert, Raymond (1886-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Ronin**, Emmanuel, Auguste, Abel (....-....), GDI (Cavalerie).
Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1) (commissaire général de division, aujourd'hui)
- **Danjean**, Lucien, Edmond (1885-1957), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).
Un ingénieur général de 1^{re} classe du Matériel (Ing G 1)
- **Isenbart**, Jean, Marie, Léon (1886-....), Ing G 1 (Cavalerie puis Matériel).
Treize généraux de brigade (GBR)
- **Azaïs**, Marie, Paul, François, Henri (1885-....), GBR (Cavalerie).
- **Blanc**, Paul, Auguste (1886-1968), GBR (Infanterie).
- **Dubois**, Charles, Henri (1887-....), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Galy**, Paul, Amédée, Eugène, Alexis (1884-1963), GBR (Infanterie).
- **Gouraud**, Maurice, Joseph, Marie, Eugène (1884-1962), GBR (Cavalerie).
- **Hamant**, Ivan, Charles, Henri (1886-....), GBR (Infanterie).
- **Lafeuillade**, Paul, Maurice (....-....), GBR (Cavalerie).
- **Michet de La Baume**, François, Marie, Louis, Romain (1885-1964), GBR (Infanterie).
- **Quilichini**, Jean, Dominique (1884-1966), GBR (Infanterie coloniale).
- **Raoux**, Marie, Henri, Charles (1885-1968), GBR (Infanterie).
- **Sandrier**, Pierre (1885-....), GBR (Infanterie).
- **Trolley de Prévaux**, François, Joseph, Marie, Amédée (1886-....), GBR (Infanterie).
- **Truffert**, Auguste, Charles, Jules (1886-1967), GBR (Infanterie coloniale).
Deux intendants généraux de 2^e classe (Int G 2) (commissaires généraux de brigade, aujourd'hui)
- **Cauboue**, Jean, Alexandre, Fritz (1885-1971), Int G 2 (Infanterie coloniale puis Intendance coloniale).
- **Chambon**, Bernard, Gabriel, Marie, Joseph (1887-....), Int G 2 (Infanterie puis Artillerie puis Intendance).

Armée de l'Air

Un général d'armée aérienne (GAA)

- **Mouchard**, Henri, Eugène (1885-1959), GAA (Infanterie puis Air), grand officier de la Légion d'honneur.
Trois généraux de brigade aérienne (GBA)
- **Baltus**, Jean, Joseph, Georges (1884-....), GBA (Infanterie puis Air).
- **Brocard**, Félix, Antonin, Gabriel (1885-1950), GBA (Infanterie puis Air).
- **Fauré**, Pierre, François, Joseph (1884-....), GBA (Infanterie puis Air).

La 90^e promotion donne un officier général à l'Armée chinoise

- **Dan-Pao-Tchao**, (....-....), GAL.

2) La 90^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique : le général de brigade aérienne Félix, Antonin, Gabriel **Brocard** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un fonctionnaire des Colonies : le chef de bataillon d'Infanterie Antoine, Jacques **Schmitt** (1885-....), démissionne et devient plus tard administrateur en chef des Colonies ;
- un haut fonctionnaire international de la Justice : le capitaine d'Infanterie Hervé, Marie, A. **Cazin d'Honincthun** (1866-1964), chevalier de la Légion d'honneur, quitte l'Armée dès le début des années 1930 et devient plus tard premier secrétaire à la Cour internationale de justice de Vredespaleis, à La Haye.

Personnages marquants ou atypiques

Le lieutenant-colonel de Cavalerie A., M., J., François **de La Rocque** (1886-1946), se signale, entre les deux guerres mondiales, comme président des Croix de feu, des Volontaires nationaux puis du Parti social français, toutes ligues qui sont dissoutes. En 1940, il crée encore le Progrès social français et rejoint la Résistance ce qui lui vaut sa déportation en Bohême. Malgré cela, à la Libération, il est maintenu en résidence surveillée pour avoir servi sous le régime de l'Etat Français. Il **meurt pour la France**, en 1946, des suites des mauvais traitements subis en déportation. Il est officiellement réhabilité en 1961.

Le capitaine d'Infanterie Albert **Féquant** (1886-1915), chevalier de la Légion d'honneur, apparaît comme un pionnier de la future armée de l'Air française et de l'Aviation tout court. Lieutenant au 145^e régiment d'infanterie, le 9 juin 1910, avec son observateur, il effectue, aux commandes d'un Farman, le raid Mourmelon-Vincennes, établissant le record du monde de distance en ligne droite et de durée avec un passager : 145 km en 2h30. Quelques années plus tard, capitaine au 1^{er} groupe d'observation, il **meurt pour la France**, le 6 septembre 1915, entre Sarrebrück et Nancy.

Le général d'armée Paul, Louis, Victor, Marie **Legentilhomme** (1884-1975), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire et chief-commander de la Legion of Merit (Etats-Unis d'Amérique), choisit de servir, à la sortie de l'Ecole, dans l'Infanterie coloniale. Commandant les troupes françaises en Côte française des Somalis (1940), il rejoint **de Gaulle**. Il accède plus tard aux hautes fonctions de commissaire à la Défense nationale et termine gouverneur militaire de Paris.

Le général d'armée aérienne Henri, Eugène **Mouchard** (1885-1959), grand officier de la Légion d'honneur, sort de l'Ecole dans l'Infanterie avant de passer dans l'Aéronautique puis l'armée de l'Air où il fait toute sa carrière, qu'il termine comme commandant de la 4^e région aérienne.

Le général de brigade aérienne Félix, Antonin, Gabriel **Brocard** (1885-1950), officier d'Infanterie à sa sortie de l'Ecole puis pionnier de l'Aviation militaire juste avant la Grande Guerre, se signale comme commandant de l'escadrille de chasse MS 3 en abattant, en 1915, un appareil allemand Albatros à la carabine Winchester et au pistolet Mauser ! Ayant quitté l'Armée après la victoire, on le retrouve député successivement d'Ivry, de Paris puis de Grenoble avant de revenir à l'armée de l'Air comme officier général en 1939-40.

Le colonel d'Artillerie Albert, Joseph **Millon** (1884-1944), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, en déportation.

Le général de division Paul, Hippolyte **Arlabosse** (1886-1970), grand officier de la Légion d'honneur fait une belle carrière au cours de laquelle il est à onze reprises cité au combat.

Historique de la 90^e bis promotion (1906-08), promotion dite des Cinq

Origine du nom

En 1905, une loi du 21 mars décide que les jeunes gens reçus à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (tout comme ceux ayant réussi au concours d'entrée à l'Ecole Polytechnique) devront dorénavant servir pendant une année dans les régiments avant d'entrer à l'Ecole. La 90^e promotion de l'Ecole spéciale militaire (ESM) (1905-07), promotion La Dernière du Vieux Bahut, est alors la dernière à vivre l'ancien cycle de formation et choisit son nom en fonction de cette particularité.

Du fait de la nouvelle loi, le concours de 1906 sélectionne les membres de la 91^e promotion de (1906-09), promotion du Centenaire, 1906-1909, qui doivent donc effectuer l'« année scolaire » 1906-07 en régiments avant leur stage à l'Ecole durant les « années scolaires » 1907-09.

Les cinq élèves officiers qui composent la 90^e bis promotion (1906-08), promotion dite les Cinq, représentent des cas particuliers. Déjà sous les drapeaux en 1905, reçus au concours de 1906, ils n'ont plus à faire l'année de service en régiments. Ils exécutent donc leur stage de deux ans à l'ESM avec la 90^e promotion en 1906-07 et la 91^e promotion en 1907-08. « A cheval » sur deux promotions, ils se sont attribués eux-mêmes le nom de promotion dite des Cinq. Mais nommés sous-lieutenants en 1908, ils sont les seuls sous-lieutenants à sortir de l'Ecole spéciale militaire en 1908 et peuvent donc bien représenter par là une promotion particulière.

L'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912* donne à la promotion dite des Cinq et à ses cinq membres une place particulière mais les *Annuaire de la Saint-Cyrienne, 1931, 1949* et *1957* en particulier, les comptent au sein de la 91^e promotion.



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire, modèle 1887
(hauteur : 9 cm et largeur : 12 cm)

Effectifs à l'entrée

La 90^e bis promotion comprend, bien sûr, cinq membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : quatre élèves officiers.

Etranger : un. Il s'agit d'un Ottoman (**Mehemed Ali**).

Le premier matriculé de la promotion, en 1905, est l'élève officier Fernand, Zacharie, Joseph **Lenclud** (1884-1964), plus tard officier d'Infanterie, général de corps d'armée, commandeur de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Quatre sous-lieutenants sortent de l'Ecole, en 1908, et rejoignent l'Infanterie.

L'un d'eux, Fernand **Lenclud**, termine comme général de corps d'armée. Trois autres, le sous-lieutenant F. **Bertrand**, le lieutenant F. **Laude** et le chef de bataillon Jean **Meyer** ont des carrières plus modestes.

Le cinquième membre de la promotion, stagiaire étranger, **Mehemed Ali**, sujet ottoman, n'est (normalement), pas promu dans l'Armée française.
